



Fête de Noël

Témoignage : Elisa Kerrache

Elisa Kerrache est sage-femme, épouse et maman de trois enfants en bas âge. Elle nous parle de son métier, de celles et ceux qu'elle accompagne et de Celui l'accompagne...

Je travaille comme sage-femme indépendante auprès des familles du canton de Vaud depuis une année maintenant. C'est-à-dire que j'accompagne les couples et familles durant la grossesse, pour la préparation à la naissance ainsi que pour leur suivi postnatal. Avant ça, je travaillais dans un hôpital universitaire au service de grossesses à risques.

Le métier de sage-femme m'a trouvé un jour alors que je cherchais mon identité professionnelle. À l'époque, j'étais assistante en soins (ASSC), je savais que j'aimais soigner et accompagner les gens. J'avais une forte attirance pour les enfants mais trop peur d'être confrontée aux maladies pédiatriques. Mon cœur balançait pour le métier d'infirmière et celui de physiothérapeute. Jamais je n'avais songé au métier de sage-femme, et pourtant...

J'ai choisi de laisser Dieu ouvrir toutes les portes. Celles de mon cœur ont vibré une fois le mot « sage-femme » passé mes oreilles, puis se sont ouvertes celles des écoles et enfin des différents postes que je convoitais.

Mon premier jour de stage dans une maternité a été une évidence. J'avais enfin trouvé le métier qui me correspondait exactement. Quel privilège d'être quotidiennement spectatrice du miracle de la vie, accompagner les parents dans ces étapes si belles et bouleversantes que sont l'arrivée d'un enfant, mais quel honneur d'être aussi présente lorsque la vie se tait.

J'aime pouvoir être simplement là, dans les mots ou les gestes ou même dans le silence, pour valider les émotions des parents et être là pour eux en toutes circonstances. J'aime m'inspirer de cette présence discrète et douce qu'est celle du Père. Je me sens privilégiée que mes mains soient parmi les premières à toucher les nouveau-nés. Pouvoir les tenir avec amour et bienveillance, comme j'imagine que le Père le ferait.

Ce qui me permet de croire en l'amour, c'est évidemment d'observer tous les jours le regard que les parents portent à leur enfant à naître ou celui blotti dans leurs bras, tout comme ce regard qu'ils se portent l'un envers l'autre. Cet amour, je le vois dans la douce caresse de la main sur le ventre arrondi, les mots emprunts de hâte, d'espoir et de réjouissance durant l'attente. C'est aussi cette fierté qui émane du regard de cette maman quand bébé prend du poids, et celle de son partenaire quand je les félicite de leur travail d'équipe.

De l'amour, il y en a plein les foyers. Mais il est fragile, il en faut peu pour l'ébranler. Tout comme il suffit de peu pour l'encourager, le fortifier et le raviver. Quel honneur de pouvoir être aux premières loges et d'ainsi y glisser quelques douces paroles empruntées de l'amour du Père, lui qui aime chacun de ces nouveaux parents et leurs trésors !

